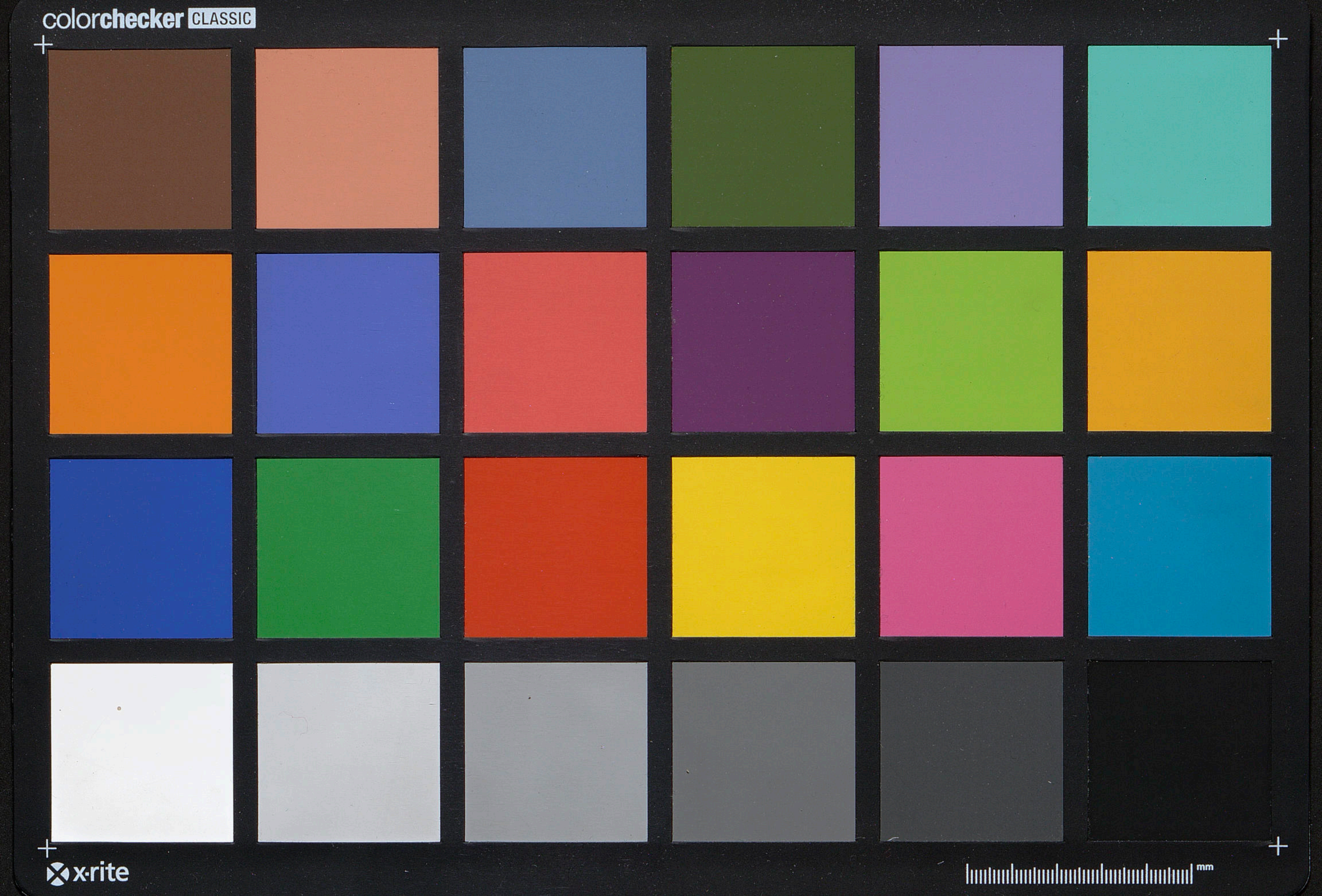

colorchecker CLASSIC
x·rite
mm

Cours d'éloquence latine

histoire sciences & arts au siècle de Tibère

2e Semestre

1837.

40e 1re leçon histoire jusqu'à Tibère
2 — histoire sous Tibère. Velleius
3 — histoire sous Tibère Valère Maxime
4 — arts. res rustica Columelle
5 — Résumé gal du cours.

Cours d'éloquence latine
2e semestre.
Siècle d'Auguste.
historiens.

N° 1.
De l'histoire à Rome
jusqu'au règne de Tibère

1v

histoire 1er rang après l'éloq. proprement dite (de la prose à Rome) étudié après Cicéron le 1er prosateur Tacite — avec lui Salluste T. Live. — le 1er pas encore bel 2e partie; T. L. restent Velleius et Valère maxime. peu de chose. influence des époques, et de la gde révolution de l'histoire jusque là.

Romains faits pour l'histoire pratique. respect pr les anc. traditions — mos majorum. — généalogies — rappelés ds les éloges funèbres. dans les plaidoyers, dans les candidatures — culte de passé naturel après de pers choses favorables à la conservation des traditions, et au développ. de l'hist.

aussi malgré les emprunts Grecs possible de suivre à Rome naissance et progrès de l'histoire.

d'abord simples notes destinées à perpétuer les usages et les rits avec le souvenir de leurs causes et les titres de gloire des familles.

puis des ouvrages suivis constatant les progrès de la grandeur nationale dans un but d'amour propre de curiosité, et pour inspirer le respect aux peuples étrangers. — la se développe la forme littéraire

puis l'histoire politique étudiant les causes des évènements, développant la marche des partis et la politique du sénat.

puis quand les luttes politiques n'existent plus, que la conquête du monde est finie, l'histoire considérée en moraliste, et les événements devenant une occasion d'étudier la nature humaine, voilà la marche de l'histoire chez les Romains depuis les commentaires des pontifes jusqu'à Tacite

1re époque annales des pontifes. leur contenu. — la religion étant mêlée à tout et les pontifes étant des hommes politiques elles devaient être riches en indications historiques — passage du Brutus (14) sur les talens de Coruncanius. — les autres monumens historiques de ce 1er âge ont le même caractère de notes que j'ai indiqué. — ne servait qu'aux magistrats

2e époque. Les Romains recherchent leur passé. curiosité éveillée par la lecture des histoires des Grecs. — on lit les annales des pontifes — on les extrait en les développant et les complétant d'abord pour faire connaitre aux étrangers cette Rome qu'ils craignaient haïssaient et admiraient. — peu de lecteurs à Rome. ceux là seulement qui ont lu les ouvrages des Grecs. on écrit d'abord en Grec. *Fabius Pictor?* son parent Numerius *Cincius*, scipion, acilius. — respect pour les traditions. étude sérieuse des antiquités

Caton s'adresse aux Romains — son cadre connu par Cornelius Nepos. — double pensée de nationalité et d'opposition plébéienne. toutes les gloires et tous les noms absorbés dans le nom et la gloire du peuple Romain. — un seul nom d'un tribun de cohorte opposé à Léonidas.

développement de l'histoire. naissance de l'esprit de critique mal appliqué d'abord par Pison. — recherches d'antiquités. vieilles formules de droit sacré et profane (Servius Fabius Pictor et Fabius Labeon)

3e époque. on commence à se lasser de recherches souvent stériles et trompeuses sur les origines. on s'attache plus particulièrement à l'hist. contemporaine. Coelius écrit l'histoire de la 2e guerre Punique Asellion celle de la guerre de Numance. le 1er essaie de donner une forme littéraire à son ouvrage. le 2e proclame la nécessité de joindre au récit des évènemens l'histoire des discussions politiques et des délibérations du sénat. — suppression des annales maximi

en même temps paraissent les mémoires Scaurus et Rutilius. Catulus

Vers le temps de Sylla, les progrès de la langue et de la littérature, les loisirs produits par la soumission de la grèce et des provinces macédoniennes de l'asie mineure, les dangers de la vie politique auxquels on pouvait être tenté d'échapper par les loisirs de la vie privée multiplient les historiens, et aussi les prétentions littéraires dans l'histoire. Sisenna, Quadrigarius Valerius Antias. cependant état de l'hist. à cette époque d'après Cicéron

Dialogue des orateurs. mais avant sylla

de legibus. I. 2.

j'oubliais de signaler un changement assez grave les affranchis osent pour la 1re fois toucher à l'histoire. biographies probablement avec leur cortège de flatteries. Otacilius Pilitus.

25 de Sylla à ~~Auguste~~ beaucoup d'historiens. ~~les formes~~ travaux de Varron. il fixe la chronologie — Macer et Tubéron fouillent les monuments. — Atticus porte la critique dans les généalogies — tableaux chronologiques de Népos et ses biographies portraits d'Atticus.

~~le style~~ la forme fait des progrès. style admirable des mémoires de César. élégante latinité de Cornélius Népos. — Salluste. ~~les~~ réunit 2 qualités importantes — homme d'état, homme de lettres. — ~~après~~ loisirs. — l'histoire hérite pour la 1re fois des dépouilles de l'éloquence ~~…~~ Salluste est l'homme d'état et l'homme de parti — ~~…~~ ~~…~~ c'est l'historien politique choix de ses sujets — conjuration de Catilina — motifs qui lui ont fait choisir la guerre de Jugurtha — sa grande histoire commence à la mort de Sylla.

Voilà où en était l'histoire ~~à~~ l'avènement d'Auguste. plus de 50 noms représentent la littérature historique de Rome, et l'histoire politique a été cultivée dans toutes les branches et sous toutes ses formes. mais un seul des grands historiens romains a paru.

ne pas prendre p.c. à la lettre la phrase de Tacite (hist. I, 1) postquam bellatum &c.

le siècle d'Auguste présente une condition importante les loisirs. un autre non moins importante subsiste encore. la connaissance des affaires publiques. ~~…~~ une 3e l'état florissant de la langue et de la littérature. est-il vrai qu'il lui en ait manqué une 4e sans laquelle les 3 autres sont stériles? la liberté? je ne le crois pas. on a beaucoup insisté sur l'exemple de Labienus dont les écrits furent brûlés. mais ce ne fut pas le fait d'Auguste, et le sénat ne fit sous le prince guère plus que ce qu'il eût fait sous la république.

d'autres faits assez nombreux prouvent qu'on jouit sous Auguste de toute la liberté nécessaire à la littérature et à l'histoire. Tite Live — protection accordée par Pollion à un historien Grec qu'Auguste avait chassé de sa maison. — Crémutius Cordus et son discours sous Tibère.

Les écrivains qui s'occupent d'histoire peuvent être rangés en 3 classes ~~…~~ égales. 1° les hommes d'état qui laissent ou publient de leur vivant des mémoires. Auguste. ~~…~~. Agrippa. Mécène &c. — 2° les érudits qui recherchent les origines, ~~…~~ recueillent les traditions — étudient les antiquités. établissent la chronologie ce sont pour la plupart des affranchis quoiqu'on puisse compter parmi eux Messala Corvinus. ~~…~~ je renvoie pour eux à l'essai ils n'appartiennent pas à l'hist. de la littérature enfin les historiens proprement dits parmi lesquels figurent deux des 4 grands noms de la littérature historique T. Live & Trogue Pompée. on y peut joindre Arruntius, Pollion, Labienus, Crémutius Cordus. — je ne parle pas des affranchis qui fabriquaient les biographies & généalogies de leurs maîtres

les 2 derniers avaient écrit l'histoire des guerres civiles ~~…~~ deux avec une liberté que nous avons déjà eu occasion de remarquer. Pollion impartial de César c'est un des points ~~…~~ historiques qui ont dû se présenter surtout au siècle d'Auguste, où toutes ces passions de parti qui avaient cessé de s'agiter laissaient encore un reste d'émotion et un vague besoin dans les âmes.

Arruntius nous montre un des autres caractères du siècle d'Auguste, le caractère purement littéraire. sujet indifférent guerres Puniques. imitateur outré de Salluste. d'où peut-être même la diversité d'orthographe pour son nom.

Mais la grande inspiration du siècle d'Auguste, l'admiration pour la grandeur Romaine ~~inspira~~ produisit l'un des plus grands monumens de la ~~grandeur Romaine~~ littérature historique chez les Romains. T. Live. plein d'un enthousiasme honorable pour la puissance et la liberté de son pays. historien probe et fidèle à la vérité avec un peu de partialité pour Rome. il est de son siècle par son amour pour l'ordre et la paix. son style est plein d'une dignité qui sent peut-être un peu les habitudes de l'école, et l'amplification se retrouve de temps en temps dans les détails qu'il donne sur des faits éloignés. il est le représentant le plus fidèle du siècle d'Auguste et le pendant de Virgile sans se placer aussi haut.

histoire étrangère — comparaison de l'empire Macédonien avec l'empire romain. Trogue Pompée.

Cours d'éloquence latine.

2e semestre.

Siècle des empereurs.

historiens

N° 2.

de l'histoire sous Tibère

Velleius.

résumé. Auguste - Tacite le modifié dans les annales
faits celés, nouveaux faits - Seul un portrait de Brutus - Consul - Messala & Straton. ce que Tibère lui écrit. - la vie de Brutus par Stertinius Volumnius & Bibulus
d'ailleurs exquise du règne d'Auguste. - impossibilité de faire aucune histoire aussi libre sous Auguste qu'elle l'est chez nous - plus que chez la plupart des peuples de l'Europe
sous Tibère.
paroles hypocrites des 1ères années bientôt démenties. elles ne trompent pas les délateurs Tibère leur avait donné le signal. Romanus Hispo ouvre la carrière de la délation.
tableau tracé par Suétone - poète qui a mal parlé d'Agamemnon. - Cremutius lu à Auguste
furor accusandi sub Tiberio dit Sénèque. Tacite en dit assez
25 à 30 noms sous le règne d'Auguste 5 à 6 sous Tibère.
Velleius.
semble vouloir suppléer au silence de l'antiquité Decius Magius Minatius Magius son petit fils. - arrière petit-fils de Minatius C. Magius ou C. Velleius - son oncle Capiton son père préfet de cavalerie - son frère lieutenant de Tibère
lui: tribun de légion en Thrace en Macédoine, en Achaïe et en Asie - sous Caïus visite tout l'Orient. beau spectacle de l'entrevue des généraux Parthe et Romain. enthousiasme plaisir de ses souvenirs.
Tibère à son adoption. Velleius succède à son père. questeur conduit les renforts lieutenant - paraît au triomphe - à la mort d'Auguste candidat à la préture
son ouvrage en 783 16e année du règne de Tibère
excuses de Velleius tirées de sa biographie. - fidélité de sa famille au pouvoir - maux de la guerre civile - éducation militaire - attachement héréditaire à la famille de Tibère -
Velleius parle bien de tous ceux sous qui il a servi
excuse allant jusqu'où l'excuse est possible.
Ouvrage
2 livres - Grecs. - fin guerres puniques - colonies - question littéraire émulation excitée par le talent perfectionne vite les genres et les épuise.
2e livre destr. de Carthage - grds faits par ordre chronologique. bien choisis causes occasions - conséquences. - hist. intérieure autant que militaire
grds noms. portraits représentent les époques par les hommes, les traits, les anecdotes - indique les faits nouveaux - Mummius & Scipion - sévérité des censeurs les Gracques.
en passant d'une époque à l'autre s'arrête sur l'hist. littéraire ou des mœurs. - indique avec soin l'époque où chaque province est formée.
jugements justes. impartialité jusqu'où va-t-elle. - parti des nobles opinions, Sylla. - Gracques Marius Cinna, Caton Brutus. meurtre de César
arrivé à Auguste.
41 portrait de César 46 exped. en Gaule
César et Pompée
éloges sur la clémence de César. - il la regrette la blâme
Octave sa naissance. héritier de César
verve de haine. Antoine sarcasmes Plancus.
bataille d'Actium. éloge des soldats enthousiasme militaire
éloge et tableau du règne d'Auguste - vrai - tourne.

5v

éloge de Tibère — sa retraite à Rhodes
son retour, à comparer à Suetone et Tacite
son retour de sa [illegible] expedition.
emphase admirative
anecdote. 107
soins de Tibère pour les soldats
triomphe.
la mort d'auguste
tableau du regne de Tibère — Sejan
vœu final.

peu de mensonge — omission exageration. — formes — ne peche pas la flatterie — ne se borne pas à flatter Tibère

inconvénients — energie pas toujours reguliere homme de guerre —

traces des déclamateurs. — emphase et trait — excusable dans un abrégé. — bon ecrivain d'une bonne epoque

résumé.

J'ai essayé de montrer la condition des histor. sous Auguste et établir qu'il ne faut pas prendre à la rigueur la phrase de Tacite Il la [illegible] lui-même la modifie dans les annales. ~~[illegible]~~ temporibus Augusti ~~[illegible]~~ dicendis non defuere decora ingenia donec gliscente adulatione deterrerentur. Tiberii Caiique et Claudii ac Neronis res florentibus ipsis ob metum falsae; postquam occiderant, recentibus odiis compositae sunt.

Je serois avoir cité un assez grand nombre de faits pour montrer ce qu'il était d'ailleurs facile de comprendre que sous Auguste la liberté de parler et d'écrire laissoit la carrière libre à l'historien et que tous les hommes d'état formés sous le gouvernement de Rome libre pouvaient manifester librement leur pensée. j'aurais pu citer d'autres faits.

Sextius conserve et montre à Auguste le portrait de Brutus. pauvrent au consul Licinius Murena lui demande ce qu'il vient faire au tribunal où il se présente adversaire. Cassius Severus lui reproche d'arracher par sa présence un coupable à la justice

× Tibère lui écrit un peu de punir sévèrement ceux qui se permettent de mal parler de lui. il répond qu'il ne faut pas être si susceptible & se borner à empêcher les actes

~~Messala~~ présent Straton à Auguste et lui dit les larmes aux yeux voila celui qui a rendu à mon cher Brutus le dernier service. Auguste l'attacha à sa personne.

× Messala complimenté de sa fidélité quoiqu'il eut servi Brutus répond. toujours le meilleur parti. la vie de Brutus dans Plutarque

& d'ailleurs il suffit de connaître l'esprit du règne d'Auguste pour voir que cherchant à amortir les vieilles haines et le vieil esprit républicain plutot qu'à l'étouffer, que voulant ~~[illegible]~~ régner au nom de la paix et de l'ordre et conquérir ~~par la [illegible]~~ les esprits aux idées monarchiques il aura évité de faire sentir si vivement le joug et de remplacer par une sévérité maladroite la vieille liberté de la république, et nous croyons hardiment que sous Auguste ~~[illegible]~~ on était aussi libre qu'il peut l'être maintenant en France, et beaucoup plus que dans ~~[illegible]~~ la plupart des pays de l'Europe

Il n'en fut pas de même sous Tibère. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ Auguste avait ~~[illegible]~~ appliqué aux ~~auteurs de~~ libelles diffamatoires ~~[illegible]~~ la loi de majesté qui acquit plus tard une si triste célébrité. dès les premières années de son successeur, on peut voir quel rôle ~~[illegible]~~ elle était destinée à jouer. ~~les~~ accusations commencent & Romanus hispo [illegible] le [illegible] cette horrible carrière de la délation. (Tacite 74)

~~[illegible]~~ à peine dans les 1res années s'impose-t-il quelques ~~[illegible]~~ quelques paroles hypocrites le présentent comme le continuateur d'Auguste et dans un état libre il faut que la pensée et la parole soient libres ~~[illegible]~~ les délateurs ne s'y trompèrent pas. Tibère avait déjà répondu quand on lui demanda s'il fallait ~~[illegible]~~ recevoir les accusations portées au nom de la loi de majesté il faut exécuter les lois.

aussi ~~[illegible]~~ Suétone qui nous a conservé en deux ou trois paroles heureuses par lesquelles Tibère essayait de recommander son nouveau règne

6v

nous présente un tout autre tableau pour les années suivantes. La mort était au bout de toutes les accusations, même pour un mot. on fit reproche à un poëte d'avoir dans une tragédie déchiré le caractère d'Agamemnon. on fit reproche à un historien d'avoir appelé Brutus et Cassius les derniers des Romains. On sévit immédiatement contre les auteurs et l'on détruisit les ouvrages, bien qu'il fut établi que les passages inculpés avaient été lus quelques années auparavant en présence d'Auguste. — ces derniers mots séparent bien les deux règnes.

Cet historien Tacite et Sénèque le nomment. c'est Cremutius Cordus

Je n'ai pas besoin de rappeler ici ~~qu'il n'y avait pas seulement à craindre sous Tibère les accusations~~ tout ce que les premiers livres des Annales nous font connaitre de la fureur des délateurs qui fut une véritable frénésie sous Tibère, des rancunes terribles de ce prince des dangers d'une flatterie maladroite autant que d'une parole imprudente. sous un règne semblable il n'y avait plus la moindre liberté pour l'histoire.

Aussi les trente années du règne d'Auguste nous avaient donné 25 à trente noms à la tête desquels sont T. Live et Trogue Pompée et une foule d'hommes d'état les Pollion, les Messala, les Agrippa, les Mécène, les Bibulus, les Aruntius les Galba. tandis que les 23 ans du règne de Tibère nous offrent à peine cinq ou six noms, dont les plus connus sont ceux de Velleius et de Valère Maxime. ~~puis~~ ~~viennent~~ ensuite ~~les autres~~ ~~sont~~ d'obscurs ou fabricateurs ~~d'exclamations~~ et enfin ~~il faut comprendre~~ les mémoires hypocrites de Tibère.

Ce 1er fait est déjà frappant. mais après avoir compté les noms il faut juger les hommes. L'ouvrage de Velleius ~~pour nous faire connaitre ce qu'était l'histoire sous Tibère~~ [illegible] ~~de toute l'antiquité~~ que l'antiquité n'a pas cité qu'une seule fois (Priscien) semble nous avoir été conservé tout exprès pour nous permettre de juger ce qu'était l'histoire ~~sous Tibère~~ à cette époque de terreur où une flatterie maladroite devenait par fois un crime impardonnable

Velleius semble avoir voulu suppléer lui même au silence de l'antiquité sur sa famille et sa vie. tout ce que nous savons de lui est tiré de son ouvrage, à moins qu'on ne lui applique un passage de Tacite, quoique le prénom ne soit pas le même.

il descendait de Décius Magius le campanien

Minatius Magius, petit fils du précédent servit avec distinction et fidelité dans la guerre sociale. il fut récompensé par le droit de cité et la préture de ses deux fils.

~~L'arrière petit fils de Minatius appelé C. Magius par César dans ses commentaires, et C. Velleius par notre auteur ce qui fait supposer une adoption ~~était~~ fut préfet des travailleurs (praefectus fabrum) ingenieur en chef dans l'armée de Pompée ~~et~~ dans celle de Brutus, et ensuite dans celle de Tiberius Néron père de l'empereur. lorsque ce dernier quitta Naples Velleius retenu par ses infirmités se donna la mort

Son oncle ~~[illegible]~~ qu'il désigne sous le nom de Capiton signa l'accusation ~~[illegible]~~ qu'Agrippa fut chargé de porter contre Cassius.

son père fut préfet de la cavalerie dans l'armée de Germanie

son frère qu'il nomme Magius Celer Velleianus servit avec lui d'une manière honorable sous Tibère en ~~G[illegible]~~ Pannonie et en Dalmatie

lui même ~~[illegible]~~ débuta par être tribun de légion en Thrace et en Macédoine sous ~~[illegible]~~ Vinicius puis en Achaie et en Asie sous C. César il visita toutes les provinces orientales de l'empire ~~[illegible]~~ les deux rives de l'Euxin et rapporta des souvenirs qui font dit-il un des plaisirs de sa vieillesse.

C. César partant pour son expédition contre les Parthes attacha Velleius à son armée avec le même grade de tribun. & ~~Velleius~~ lorsqu'il traita avec les Parthes, Velleius jouit avec plaisir du beau spectacle des deux armées rangées ~~[illegible]~~ sur les deux bords de l'Euphrate tandis que les généraux ~~[illegible]~~ avaient une entrevue ~~dans le~~ une île du fleuve. il en parle avec un enthousiasme qu'on est bien aise de trouver ailleurs que dans ses complaisances à Tibère ou à Séjan.

lorsque Tibère fut adopté par Auguste, Velleius partit avec lui pour l'armée de Germanie où il remplaça son père dans le grade de préfet de la cavalerie. lorsqu'il eut complété les années de services nécessaires pour être reçu dans le sénat, il fut nommé questeur et chargé de conduire à Tibère les renforts que lui envoyait Auguste. il fut ensuite nommé un de ses lieutenants, ~~[illegible]~~ et servit avec honneur dans toutes ces terribles guerres contre les Germains les Pannoniens et les Dalmates, et dans le triomphe qui suivit ces campagnes, parut avec son frère auprès du char de l'empereur, décoré des récompenses militaires les plus honorables.

75

à la mort d'auguste il était un des candidats à la préture désignés par le prince, et ils furent nommés après sa mort sur la présentation de Tibère.

Son ouvrage adressé au consul M. Vinicius fut écrit p. c. l'an de Rome 783, la 16e année du règne de Tibère

de ces longs détails biographiques résultent ce me semble quelques moyens d'atténuer d'avance ce qu'il peut y avoir de repoussant dans les flatteries de Velleius. la fidélité au pouvoir paraît avoir été une des traditions de la famille. elle paraît y avoir eu souvent le caractère honorable du dévouement. on y avait senti cruellement les maux de la guerre civile, les divisions de partis au sein d'une même famille et la mort de son ayeul.

L'éducation toute militaire de Velleius, n'était plus comme sous la république tempérée par la participation à la vie de citoyen lui a donné des habitudes de discipline qu'il reporta dans la vie civile. enfin l'attachement héréditaire de sa famille à la famille de Tibère, ses nombreuses campagnes sous ce général, les faveurs qu'il en avait reçues expliquent son attachement et justifieraient presque la partialité sans les formes de flatterie obséquieuses et les expressions de basse adulation que nous y rencontrons

je ferai encore observer que Velleius montre le même attachement pour tous ceux sous lesquels il a servi. il reste attaché au fils de Vinicius, il partage l'aversion de Silius. il s'exprime avec plus de réserve sur le compte de Caius César dont l'éloge aurait sans doute déplu à Tibère. enfin il avait toutes les excuses imaginables pour aller jusqu'où l'excès est possible.

après avoir donné une idée de sa vie, il nous reste à faire connaître son ouvrage.

il est partagé en 2 livres dont le 1er est cruellement mutilé. les 1ers chapitres nous reportent au temps de la guerre de Troie suivent qq. détails sur l'histoire Grecque assez étendus relativement aux proportions de l'ouvrage pour faire penser que son abrégé embrassait l'histoire Grecque et l'histoire Romaine. les derniers chapitres du 1er livre nous reportent à l'époque des guerres puniques. suivent deux morceaux séparés le 1er contenant la liste des colonies Romaines avec l'époque de leur fondation, le 2e des réflexions sur la manière dont se groupent les grands écrivains dans chaque genre autour d'une même époque. la question posée est d'un esprit qui réfléchit et la solution n'est pas complètement satisfaisante, et il la juge telle lui-même. l'émulation excitée par un beau talent développe rapidement le genre dans lequel il s'est distingué. mais l'espoir bientôt et les grands modèles qu'il a produits ôtent leurs rivaux et les esprits cherchent ailleurs la nouveauté et l'espoir du succès.

le second livre va de la destruction de Carthage à l'époque même où l'ouvrage fut publié. C'est là surtout que nous pouvons connaître et apprécier la manière de Velleius que plusieurs critiques considèrent comme pouvant servir de modèle aux auteurs d'abrégés. l'auteur y récite en suivant l'ordre chronologique les grands faits indiqués d'une manière générale. il les caractérise en peu de mots. quand ils ne sont pas la conséquence naturelle de ce qui précède il en donne en peu de mots les causes et l'occasion. puis il

8v

en indique les conséquences. il s'occupe autant de l'histoire intérieure de Rome que des expéditions militaires et des conquêtes, quand un grand nom se trouve mêlé à son récit il en fait en peu de mots le portrait, caractérise sa conduite, choisissant souvent les personnages qu'il nous peint et les traits qu'il nous présente de leur caractère de manière à représenter les époques dans les individus. quand un fait est nouveau il l'indique et marque ainsi le progrès des idées ou des moeurs. c'est ainsi qu'il caractérise le progrès des arts au temps des guerres puniques par le récit des comparaisons de ... en citant l'ignorance de Mummius, le progrès du luxe en citant des exemples de la sévérité des censeurs pour des faits fort ordinaires à son époque, le progrès des dissensions civiles en remarquant qu'avant les Gracques le sang n'avait jamais coulé dans les dissensions des partis. — l'imprudence de Gracchus qui envoie le 1er une colonie hors de l'Italie

de temps en temps quand il passe d'une époque à une autre il s'arrête pour nous donner quelques indications rapides sur l'histoire littéraire, ou sur celle des moeurs. il note avec soin, et dans des chapitres à part le nom des généraux qui ont porté les armes Romaines chez tel ou tel peuple et la date de leur expédition ou qui ont réduit le pays en province

les faits sont bien choisis dans l'abrégé de Velleius ses jugemens en général sont justes et à quelques exceptions près pleins d'impartialité. ces exceptions sont dans les passages où se présente l'occasion de flatter Tibère dans les actes ou dans ses ancêtres. bien que Velleius se montre partout partisan des optimates, il flétrit les cruautés d'Opimius et de Sylla, il rend pleine et entière justice aux nobles qualités des Gracques, aux services de Marius, aux talens militaires de Cinna, aux vertus même de Caton et de Brutus, tout en détestant le meurtre de César. mais ici la justice est plus timide.

4. histoire sous Tibère [Velleius]. son ouvrage

Mais quand il arrive à l'époque d'auguste et de tibère ~~alors~~ ou même au temps de César, alors l'esprit de parti et l'esprit de flatterie aussi fatale à la vérité, mais plus funeste au talent, et plus honteuse pour l'écrivain déshonorent ~~[illegible]~~ Velleius. quoiqu'il semble avoir eu une imagination assez vive, et une certaine disposition à l'enthousiasme, il est difficile de ne pas voir un calcul méprisable dans les éloges ~~[illegible]~~ prodigués à Drusus, à César, à auguste à Tibère et à Séjan. ces passages donneront une idée du caractère et du style de Velleius

avouons toutefois qu'à certaines époques et nous l'avons vu sous l'empire l'exagération des éloges semblait être de convenance à l'égard du pouvoir. sous les derniers règnes, nous avons vu des hommes honorables regarder comme un devoir de relever avec enthousiasme tout ce qui pouvait entretenir dans le public l'affection pour la famille régnante.

41 portrait de César 26 son expédition en Gaule.

cependant un passage curieux sur la cause de César comparé à celle de Pompée. le mot d'auguste sur le gouvernement établi, à propos de Caton, je crois, indique-t-il [illegible] la politique de tous les gouvernemens nés de l'insurrection et sentant le besoin de la conservation était alors appliquée, ~~[illegible]~~ (mot de Messala rappelé) cela est plus probable que de supposer ici dans Velleius un accès d'impartialité dangereuse.

voir le passage

Ses éloges pour la clémence de César se ressentent de l'impression produite par les exemples de Tibère

56. 1

il la regrette 52. — et la blâme 57

le récit de sa mort n'a rien des lâches invectives que les paroles de Crémutius Cordus nous apprennent avoir été prodiguées à la mémoire de Brutus et de Cassius.

Octave

éloges donnés à sa naissance

60 au courage avec lequel il accepte l'héritage de César

verve de Ciceron égale à son enthousiasme.

Antoine. — divers sarcasmes. 83 portrait de Plancus.

bataille d'actium comment présentée. éloge des soldats. son enthousiasme militaire de Velleius.

éloge et tableau du règne d'auguste 89. vrai, exprimé bassement

9v

eloge de Tibere mérité c. 94 — 99 sa retraite à Rhodes

100 sensit orbis depressum a custodia Neronem urbis. — rien de plus ridicule fausse.

retour de Tibere 103. à comparer à Suéton et à Tacite

son retour de la 1re expédition de Germanie 104

emphase admirative ch. suiv. —

anecdote 107 non tempero mihi quin &c.

soins de Tibere pour ses soldats. 114

le triomphe de Tibere

la mort d'auguste. à comparer à Tacite 123, 3

tableau du règne de Tibere

eloge de Séjan — rien qui termine

en somme un ou 2 passages où Velleius flatte par le mensonge la plupart du temps par omission du mal et exagération du bien. surtout par les ~~[illegible]~~ formes emphatiques semble avoir voulu pratiquer cet axiome de la flatterie — flatter sans pudeur, la flatterie est perdue si elle n'est pas ~~[illegible]~~ évidente.

quant au style: incorrections expressions plus énergiques que régulières convenant bien à un homme de guerre empreinte de l'école des déclamateurs remarquable dans Velleius. c'était le ton de l'époque. — 2 choses le marquent emphase des éloges et trait. ne déplairaient pas trop dans un abrégé ~~la~~ sans chaleur serait sec. le trait caractérise vivement et en peu de mots. Velleius sans être un modèle de goût peut être considéré comme un ~~[illegible]~~ assez bon écrivain d'une bonne époque

si nous voulons résumer notre jugement sur Velleius
pour nous qui recherchons avec soin les moindres restes
de l'antiquité qui étudions dans les uns le talent, dans les
autres la grandeur morale, dans quelques uns les causes
qui ont détruit l'un et l'autre, Velleius est ~~un monument~~
~~curieux~~ intéressant à étudier. homme
d'intelligence et de talent, il a écrit l'histoire d'un règne
sur lequel nous n'avons que bien peu de secours et où rien
n'est à dédaigner. et par ses flatteries même qui nous
~~révoltent et qui~~ causent tant de répugnance et de dégoût
il nous permet de juger ce qu'était l'histoire sous Tibère
et sous les empereurs qui l'ont suivi. Pour les anciens
qui ~~n'avaient par les mêmes motifs~~ ~~que~~ entourés de tous
les monumens, quel intérêt avait pour eux un
abréviateur sans conscience mesurant la louange ou le ~~trompeur~~ blâme avec
~~une égale affectation~~ cette partialité vénale d'un
courtisan de Tibère et de Séjan. le mérite de son style
à l'époque où il écrivit devait être un mérite
vulgaire qui ne pouvait
faire pardonner son infidélité volontaire, et l'insuffisance de son abrégé Velleius méritait pour les
anciens l'oubli où il était tombé.

caractère oratoire à la fin ton du panégyrique

— tous les gens guerriers jusqu'aux simples matelots
au dire de chacun chacun de petits saints

portraits — variété vivacité éclat
récit. conjuration de Catilina. — développement des colonies, de la puissance des mœurs romaines
les grands événements et leurs causes
les grands personnages et leur caractère avec des réflexions sur
les mœurs de leur temps — anecdotes frappantes, traits heureux.
~~l'aperçu d'une~~ tableau rapide des grandes époques littéraires.

10 v

l'influence de l'école des déclamateurs se retrouve sans trop de regret dans un abrégé comme celui-ci, le trait fixe les faits dans l'esprit. ne pouvant les présenter avec les longs développemens de l'éloquence Cicéronienne, il les ~~rem~~ frappe d'une empreinte énergique et les caractérise souvent par un mot. 54 ibi primo varia fortuna mox pugnavit [illegible]

les éloges qu'il donne à la clémence de César sentent le règne de Tibère. c. 56. il regrette 57 qu'il n'ait pas suivi le conseil de Pansa.

Cependant il est impartial. 56 quod ab eo sta repulsam esse et non offensus videretur. — il loue Caton. — il ne donne pas à Brutus et Cassius ces epithètes insultantes que leur prodiguaient les flatteurs de Tibère. — il écarte l'epithète de tyran — 58

Velleius paraît sous l'influence du prestige de la gloire militaire? c'est ~~tout ce qu'il~~ pouvait du jour l'espérer.

le ch. 60 est plein de flatteries honteuses pour Auguste et d'invectives contre Antoine et Dolabella qui dans leur folie osent aspirer à une domination sacrilège. il calomnie ~~Antoine en~~ l'accusant d'avoir plusieurs fois attenté à la vie d'Octave. — Ses sarcasmes contre decimus Brutus 62 — contre Lepidus et Antoine 63. Plancus. 63 — il essaie de justifier Octave des proscriptions magnifique morceau sur la mort de Cicéron 66. un peu entaché de déclamation c'est l'éloquence du temps — gradation qui porte le même cachet et réflexion amenée d'un siècle qui croit peu à la vertu

on cherche toujours ailleurs que dans les opinions de Velleius la cause du blâme ou des éloges qu'il distribue aux contemporains. Asinius Pollion.

82 ses invectives contre Antoine lui convenait contre [illegible] sous Caius. adde 85

verve de haine contre Plancus 83

bel éloge des soldats d'Antoine 85

89 éloges exagérés d'Auguste.

Cours d'éloquence latine

2e semestre

siècle des empereurs

historiens

no 3

histoire sous Tibère

Val. Maxime

13r

Valère Maxime. — abrégé

Si la littérature historique sous Tibère est pauvre ce n'est pas la faute du temps. Sur les noms [il a peu détruit] deux ouvrages. les plus importants. — mémoires de Tibère [dominations]. — Velleius et Valère maxime n'2 [en] apparence. Valère maxime plus intéressant peut-être pour nous — moins de talent. [fin.]

La biographie. Valerius — Maximus — son éducation probablement soignée — celle du temps dans son ouvrage trace de grammairien, du rhéteur et quelques prétentions philosophiques. — voyage en Asie — écrit-il a donné seulement après la mort de Séjan? — l'a-t-il soutenu à Tibère?

Ouvrage. titre donné par A. Gelle et les mss dictorum et factorum memorab. libri cité deux fois par Pline & Plutarque. — nature de cet ouvrage. Siècle de moralistes. l'ouvrage de Val. Maxime est fait sous cette influence. — goût des grammairiens pour l'hist. anecdotique 2 ouvrages antérieurs à Val. Max. l'un cité par lui Pomponius Rufus. — l'autre Caton. Dans le but que se propose Caton c'est une excellente chose. autrement presque puéril.

Plan. 9 livres — 1 religion 2 — mœurs et institutions 3, 4, 5, 6 vertus 7. 8. faits curieux sans valeur morale 9 vices et crimes. — rien de philosophique. peut-être systématique dans l'esprit de Val. Max. 9 — clair et facilitant les recherches. — du reste trop loué par les traducteurs et quelques éditeurs.

Examen de l'ouvrage. ne suivrai pas par livres — en gal. et d'abord préface. pour juger l'esprit et le style.

bassesse de l'adulation. Velleius flatte avec effusion. enthousiasme qui déborde. quelque apparence de vérité. — éloges motivés sur des qualités réelles — ces apothéoses devaient dégoûter Tibère — les formes sont familières à Val Max. I, 6. 13.

Ses flatteries viennent à tout propos, lors même que rien ne les appelle. III, I préambule & 10 fin elles ne se montrent pas seulement par des éloges et de viles apothéoses. — invectives contre les ennemis de César. — Brutus. Cassius. [ses autres attaques par son parricide] I, 8, 8. Velleius les avait respectés. sous Auguste on parlait de Brutus avec vénération et attendrissement. — Séjan. son éloge dans Velleius. offre plusieurs traits de ressembl. avec son portrait dans Tacite [éloge de Caton. Harmodius et Aristogiton. imprécations contre le tyran] — Valère maxime hideux IX, 11. ex.

Ses flatteries ne se bornent pas à Tibère comme Velleius il flatte les puissants. Sex. Pompée ~~[illegible]~~ II, 6, 8

un second trait c'est l'impiété de ces flatteries qui contraste aussi étrangement avec l'étalage de religion qu'il fait dans son 1er livre. [comme les flatteries avec ses prétentions morales] — ce qu'est la religion de Velleius. — officielle cérémonie — doutes sur les dieux dans la préface. — ne croit pas à l'immortalité de l'âme II, 6. 10. un passage où il parle de Brutus livre 6. prouve qu'il ne fait pas bonne foi ceci à la métempsycose. — [crédulité de vieille femme — critique]

du reste Valère Maxime représente par beaucoup d'autres traits l'époque où il vit. sa gravité déclamatoire ne l'abandonne jamais à peine peut-on remarquer en passant quelques épigrammes (II, 1. 2.) qui forment le trait final de son chapitre.

admirateur d'une sévérité extrême. apostrophe à Postumius Tubertus — 6 II, 7, 6 il fait de l'esprit sur ces actes de sévérité cruelle

c'est la 1re cause qui fausse ses jugements Fulvius à Capoue — la légion de Rhège. mais dans beaucoup d'autres passages il dénature les faits. [souvent par flatterie Lesbos] — chants des festins. ne paraît pas savoir que cela est antérieur à Caton. [livres de Numa] — origine des jeux scéniques défigurée. — explications déclamatoires et fausses des faits. pourquoi on voulait qu'on ne fût pas assis aux spectacles. — pourquoi les acteurs d'atellanes ne sont pas infâmes. — cependant lui-même fournit de quoi expliquer ce que l'on entendait en opposant la licence des mimes à la réserve des atellanes. — [illegible]

En effet c'est un des mérites de son ouvrage mal fait mal écrit que de nous instruire pour ainsi dire en dépit des défauts de l'auteur. beaucoup de détails de mœurs, de dates, de faits, [faits] établis à l'aide de sa compilation.

détails curieux ~~sur la condition des femmes~~, sur quelques usages de la ville de Marseille, sur la condition des femmes & détail curieux de toilette. poudre pour les cheveux.

Quant au mérite littéraire.

sent l'école par l'emphase et la déclamation. abus des figures hyperbole. métaphore apostrophe. Terentius II, 2, 5 — traits de mauvais goût I 8. ext 5. II, 2, 3 [sentences] prosopopée. dans la prière à César — abeilles de Platon. I 6 ext. 3. [& antithèses qui n'ont quelquefois pas de sens] [épiphonèmes.] absence de séries jonctions que I, 4, 1. mauvais latin numerosa vivacitatis haud parum [exemplum] [non minima pars] [nom style ibid] VIII, 12

labeur des transitions. tout l'ouvrage est péniblement écrit il n'y a pas de poème épique qui ait couté plus de peine on le voit par le ton important qu'il prend en parlant de son ouvrage.

Aussi malgré la partialité des savans pour l'antiquité, a-t-on jugé Val. Maxime avec une juste sévérité Scaliger, Rutgers, blament la sotte affectation de son style, le savant Sigonius relève ses bévues historiques. Erasme dans le Ciceronien.

aussi a ton prétendu qu'il vivait au siècle des antonins. impossible

d'autres que nous n'avions qu'un abrégé — Paris, Nepotianus. celle de ce dernier. impossible — le 10e livre seulement de nominum ratione

cet ouvrage est donc bien de Val. Max. — échantillon du siècle de Tibère c'est le plus grand utilité que son livre eut en soi. l'intérêt que peut présenter sa lecture il le doit tout entier à la perte des sources où il a puisé pourquoi le temps au lieu d'avoir dévoré tant de belles pages de T. Live, de Cicéron de Salluste n'a-t-il pas anéanti l'insipide compilation de Val. Max. nous connaîtrions par Tacite l'esprit du règne de Tibère, et nous n'aurions guère besoin de sa littérature aujourd'hui tant d'autres pertes nous forcent d'attacher un assez grand prix à une compilation, mal faite et mal écrite ou les faits sont tronqués. les idées morales souvent renversées, où la crédulité mêlée d'impiété l'adulation la plus déhontée, nous forcent à chaque instant de rougir pour l'humanité

Valère Maxime

Si le siècle de Tibère ne nous est pas connu dans sa littérature historique par de nombreux monumens, ce n'est pas la faute du temps qui sur quatre ouvrages dont les noms nous sont parvenus, en a conservé deux. Il est fâcheux qu'il ait détruit les mémoires de Tibère quelque rapides et abrégés qu'ils fussent ces mémoires qui faisaient l'unique lecture de Domitien. cependant je ne sais si à tout prendre nous n'avons pas encore ce qui présente le plus d'intérêt. en lisant Tibère nous ne saurions probablement rien de plus que ce que Tacite nous apprend de son caractère et de ses actes; en lisant Velleius et Valère Maxime, nous voyons à quel état de bassesse il avait réduit non pas des affranchis ou d'obscurs citoyens, mais des hommes de naissance illustre, ayant passé par les honneurs militaires, instruits et quelquefois hommes de talent. c'est un titre qu'on ne peut refuser à Velleius.

Aujourd'hui nous tombons plus bas. l'ouvrage de Valère Maxime plus intéressant peut-être pour nous, plus utile pour la connaissance de l'antiquité que celui de Velleius est bien inférieur sous le rapport du talent ou même du caractère. Il était comme Velleius un de ces nobles tremblants sous la verge de Tibère, mais qui semblent se complaire dans leur servitude et pousser la bassesse et la flatterie au delà de ce que peut excuser la nécessité. ce que nous savons de sa naissance et de sa vie se borne à peu de chose. Il paraît avoir appartenu à la noble famille des Valerius. l'auteur anonyme et probablement Allemand d'une courte notice biographique placé en tête de presque toutes ses éditions dit mais sans preuve qu'il appartenait par sa mère à la famille Fabia, d'où lui vient le surnom de Maximus. Son éducation paraît avoir été celle du temps. dans son ouvrage on reconnait la triple influence du rhéteur, du grammairien et du philosophe. nous le voyons ensuite vers 771 selon la note de l'édit. de M. [illegible] faire un voyage en Asie à la suite de Sex. Pompée, l'un des affidés de Tibère on suppose je ne saurais dire pourquoi, qu'il n'écrivit à Rome qu'après la mort de Séjan et qu'il dédia son livre à l'empereur. il est seulement certain que l'ouvrage est postérieur à la mort de Séjan, puisqu'il invective contre la conjuration & quant à la dédicace, je n'ai vu dans la préface de Valère Maxime qu'une apostrophe dictée par l'adulation. Velleius termine son livre par une prière pour la conservation de Tibère

Valère Maxime commence par une prière à Tibère même. c'est lui qu'il invoque comme la divinité qui doit inspirer son ouvrage.

Cet ouvrage intitulé *dictorum et factorum memorabilium libri* est divisé en 9 livres le 1er traite de la religion — le second des mœurs et des institutions de Rome et des pays étrangers. — le 3e et suivans jusqu'au 6e inclusivement des exemples de vertu. le 7e et 8e renferment des anecdotes curieuses mais qui n'ont aucune valeur morale le 9e des exemples de vices ou de crimes.

Cette division n'a rien de philosophique pourtant systématique. d'autre pensée de l'auteur les dieux, Rome, les vertus qui ont fait sa grandeur, les actions indifférentes, les vices. mais si c'est là sa pensée il n'y a pas lieu à louer son plan comme l'on fait les éditeurs et les traducteurs tout ce qu'on peut dire c'est qu'il est clair et qu'il établit assez d'ordre pour faciliter les recherches.

Je n'examinerai pas successivement les différens livres, et je parlerai de l'ouvrage en général et d'abord pour en faire juger l'esprit et le style j'examinerai la préface.

Ce qui frappe d'abord dans cette préface c'est la bassesse de l'adulation. les autres flatteurs avec effusion, mais c'est enthousiasme qui semble déborder malgré lui conserve une certaine gravité. l'éloge est toujours motivé, sur des qualités réelles. ici toutes les bornes sont franchies et cette divinisation de Tibère pendant sa vie et une de ces flatteries qui devaient exciter son dégoût.

Ces formes du culte sont familières à notre auteur

mémoires de Tibère
histoire de Brutidius Niger
Velleius, Valère Maxime
c'est à tort que Vossius ait
Lentulus & Tuscus.

Si le règne de Tibère nous ~~produit~~ peu d'ouvrages historiques, on ne peut s'en prendre aux ravages du temps. Le siècle d'Auguste & ceux qui l'ont précédé ~~[illegible]~~ nous ont légué à défaut de monuments, un grand nombre de noms. Nous n'en trouvons que quatre ~~sous Tibère~~ pour les 23 années du règne de Tibère, et sur quatre il en est deux que le temps ~~[illegible]~~ a épargnés du moins en partie. ~~C'est ici un monument curieux que ces mémoires de Tibère seule histoire de Domitien. C'est une étude~~ C'est une étude triste et utile ~~que~~ à la fois que celle des hommes qui ont cru pouvoir se faire historiens sous un tel règne. ~~Le 1er~~ ~~[illegible]~~ le tyran lui-même, ~~qui~~ ~~avait~~ légua à la postérité ~~des~~ confidences souvent hypocrites, ~~[illegible]~~ qui méritent de devenir le manuel de Domitien. Le second, c'est un Brutidius Niger, homme de talent qui pouvait arriver par son mérite à la fortune, et qui préféra le chemin plus court de la délation ~~[illegible]~~ nous ne savons quelle partie de l'histoire il avait traitée. Sénèque le rhéteur ~~le~~ cite un passage relatif à la mort de Cicéron. Restent ~~[illegible]~~ Velleius Paterculus et Valère Maxime, l'un attaché à la famille impériale, ~~[illegible]~~ par ses traditions de famille, et par ses propres services militaires, soldat de Tibère dévoué à son général partial pour lui seul, écrivant d'ailleurs avant la chute de Séjan, c. à d. dans un temps où il était peut-être encore permis ~~[illegible]~~ de s'aveugler sur Tibère, le second, ~~[illegible]~~ n'ayant aucune de ces excuses ~~et~~ louant Tibère, déchirant Séjan renversé, plein d'une indignation officielle pour tous ~~[illegible]~~ ceux que la tyrannie impériale a proscrits, ~~et n'ayant aucun titre à l'indulgence, si ce n'est peut-être de ne pas savoir distinguer le bien du mal~~.

15v

Valère Maxime était comme Velleius un de ces nobles tremblants sous la verge de Tibère, mais qui semblent se complaire dans leur servitude, et poussent la bassesse et la flatterie au delà de ce que peut excuser la nécessité. Ce que nous savons de sa naissance et de sa vie se borne à peu de chose. Il paraît avoir appartenu à la noble famille des Valerius. L'auteur anonyme, et probablement allemand d'une courte notice biographique placée en tête de presque

Valer. Max.

sa biographie. détails de critique historique.

Sa préface.

les jugemens des savans et le jugement curieux d'Erasme

– inexactitudes de Valère Max. – les livres de Numa. I, 1. 12

Le livre I de la religion. rien qui l'écarte des habitudes communes des Romains. ×

Lâches insultes prodiguées à Brutus & Cassius I, 5, 7 & 8.

× Cependant les prodiges que T. Live raconte en se justifiant de la nécessité de les rapporter, Valère Maxime les répète avec une crédulité de vieille femme

Ce que l'on a supposé, que l'ouvrage de Val. Max était un abrégé d'après les paroles de celui qui en a fait l'abrégé, ~~ce que~~ n'est pas possible. voyez tout le verbiage du §. 11 ch. 6 du livre 1.

prière à César. ~~Velleius~~ terminait seulement par une prière pour ~~Tibère~~.

pourquoi le temps au lieu d'avoir dévoré tant de belles pages de T. Live et de Tacite n'a-t-il pas anéanti ~~[illegible]~~ l'inepte et méprisable compilation de Valère Maxime. nous ne connaîtrions pas d'une manière aussi frappante toute la bassesse des historiens de Tibère c'est tout ce que son ouvrage pouvait avoir en soi d'utilité. mais les pertes déplorables que nous avons faites nous forcent d'attacher un assez grand prix aux renseignemens que peut nous transmettre cette compilation absurde ~~[illegible]~~ mal écrite où les faits sont tronqués, les idées morales renversées, où la crédulité, ~~[illegible]~~ la sottise, la bassesse nous forcent à chaque instant de rougir pour l'humanité.

165

à côté de ces bassesses les prétentions morales et stoïques de Valère Maxime ne peuvent inspirer que le dégout. ~~ses~~ beaux sentimens de désintéressement sont un lieu commun insupportable dans sa bouche 1, 6. 3 externa.

prose poétique de Valère Maxime — dans la prière à César dans le passage où il parle des abeilles de Platon.

soin des transitions. peine et labeur!

imprécations contre Denys le tyran — I, 7. 6

de la critique. la possibilité des apparitions divines est contestée. I. 8. 7.

l'influence de l'école se fait sentir par une foule de traits de mauvais goût. I. 8. Externa §. la fin. II, 2. 3 id. 1

Ses flatteries ne viennent pas seulement amenées par une sorte de nécessité, et quand son sujet l'y conduit naturellement : II, 1, petit préambule. — 1, 10 fin.

ton d'emphase. même passage.

épigrammes. II, 1, 2.

nous avons dit que ce siècle était celui des moralistes. en voici un qui ne voit dans l'histoire que de la morale en action.

des choses intéressantes sur la condition des femmes à Rome dans le 1er ch. du 2e livre on y trouve un curieux détail de toilette. c'est l'emploi d'une poudre rousse que les dames répandaient sur les cheveux.

Sur les usages Romains dans la vie privée

ch. 2. dans la vie publique

Il aime à terminer par un trait souvent en forme de sentence ou ce que les anciens appellent un épiphonème. ces sentences sont souvent vides et ne cherchent à se recommander que par les mots.

apostrophe à Tarente II, 2. § ses réflexions sont fort souvent comme on peut le voir sous une forme extrêmement déclamatoire. abus des figures métaphores hyperboles &c.

la series junctura que dans le style ne s'y trouve plus.

ch. 3 des institutions militaires.

transition burlesque — prétention sans égale. II 4, 1.
explications bizarres des usages qu'il nous fait connaître.
~~[illegible]~~ II, 4, 2. fin.
inexactitude dans le récit des faits qu'il emprunte.
comparer à T. Live, le récit de l'origine des jeux scéniques
II 4, 4. — ~~[illegible]~~
Atellani. genus delectationis Italicâ severitate temperatum
c. 4 desspectaitis. — 5 de la simplicité des mœurs. mal intitulé
c. 6 des institutions étrangères.
amphigouri. II, 6. 3.
un passage de Valère Maxime ~~[illegible]~~ explique ce que
l'on entendait quand on opposait la licence des mimes à
la réserve des Atellanes. les grossièretés parfois obscènes des Atellanes
étaient moins dangereuses que les leçons de corruption données
par les mimes, en action.
quorum argumenta majore ex parte stuprorum continentur actus.
curieux détails sur les mœurs ~~de Marseille~~ et quelques
coutumes de Marseille.
flatterie pour Pompée son patron. II 6. 8.
ne croit pas à l'immortalité de l'âme. II 6. 10.
passage qui semble indiquer chez Valère Maxime la
religion du pouvoir. II 6, 17.

c. 7. De la discipline militaire.
~~Valère M.~~ s'y montre admirateur d'une sévérité qui va
jusqu'à la cruauté. apostrophe à Manlius Torquatus. il ne
parle qu'avec la ~~[illegible]~~ crainte que sa faiblesse ne soit écrasée par tant
de grandeurs. citer l'apostrophe à Posthumius Tubertus. — 6 —
Il fait de l'esprit sur ces actes de sévérité cruelle. — 11 —
humilité personnelle de l'historien qui craint de juger
les grands hommes. 14. ~~8~~ du triomphe
~~All~~usion injurieuse jetée en passant à Pompée. 8, 5
le chapitre terminé par une flatterie envers la maison d'Auguste

17N

9 les censeurs.

1 jeunes contre les célibataires
éloges stupides donnés aux censeurs Neron et Drusus, phrase d'adulation niaisement emphatique sur leur commun descendant Tibère.

10 de la majesté Romaine

7 eloge de Caton 8 idem.

chose incroyable étrangers louer harmodius et aristogiton 1

Munatius de Caton
Commentarius historiae Lutatii
Pomponius Rufus collectorum liber

18v

Cours d'éloquence latine

2e Semestre

Résumé général du cours.

Résumé du cours.

Comment nous avons compris un cours d'éloquence.

où nous avons suivi l'histoire de la prose Romaine. — Double point de vue sous lequel on peut étudier le siècle d'Auguste.

Déclamateurs. — caractères communs. — imagination et prose poétique — abus de la description et du style figuré — trait, brillant, enflure, affectation. — causes de ces défauts. — pourquoi les déclamations ~~devinrent alors [illegible] peintures [illegible]~~

influence nécessaire des déclamations sur l'éloquence — faut-il leur en attribuer la décadence.

orateurs du siècle d'Auguste, formés par les siècles précédens. Pollion, Messala, Cassius Severus, ~~[illegible]~~ ennemis des déclamateurs — restent bien au dessous de leurs prédécesseurs. les mêmes causes donnent de l'importance aux déclamations, et ruinent le talent des orateurs — destruction de la tribune ~~[illegible] du sénat~~ des jugemens du peuple, ~~[illegible]~~ caractère nouveau des accusations politiques — discussions du sénat — adulation dégradation des caractères. — diminution de l'importance de l'éloquence.

Les déclamateurs comme peintres de mœurs. — l'esclavage, la piraterie qui l'alimente, la débauche qu'il facilite, le célibat qui en est la suite et les captations de testamens. — le relâchement des liens de famille. l'ad[illegible] les scandales de toute espèce, les expositions d'enfans — sous le point de vue politique, les tyrans et les tyrannicides vieux lieux-communs qui devaient exercer une fâcheuse influence sur les jeunes imaginations. — beaucoup de ces déclamateurs sont toutefois des délateurs. — ~~Dans~~ leurs préfaces. liberté de la pensée sous Au[illegible]

après ~~la décl~~ l'éloquence venait naturellement l'histoire. mais ~~à partir d'Auguste elle est si pauvre~~ après T. Live, il reste si peu de chose du siècle d'Auguste. ~~et~~ les règnes suivans sont si pauvres, que nous avons tourné aussitôt les yeux vers cette belle et spirituelle figure de Sénèque.

Sénèque venait naturellement après les déclamateurs. il appartient à leur école. il a répandu et autorisé leurs défauts par son génie — ~~[illegible]~~ ~~[illegible] littéraire~~ il avait embrassé l'étude de cette éloquence dégénérée avec toute l'ardeur d'une vive imagination, ~~[illegible]~~ de la philosophie avec l'enthousiasme d'une âme honnête. préparé à l'exagération par les habitudes du déclamateur, il ne trouvait rien de trop dans les promesses du stoïcisme, dont la grandeur et la dignité répondaient d'ailleurs à la noblesse de son âme et de ses ~~[illegible]~~ sentimens. mais ~~il faiblit quelquefois quand il en vint à l'épreuve~~ son caractère ~~était~~ trop faible pour porter le poids du stoïcisme; et sa vanité trop développée par les applaudissemens de l'école et des succès plus sérieux dans l'éloquence, devaient ôter à ses ouvrages cette vigueur austère, et ces convictions impérieuses qui font l'éloquence d'Epictète.

~~Sénèque est un homme d'esprit et un homme du monde qui déclame de bonne foi sur la philosophie stoïcienne, en se croyant stoïcien. Il est crédule, il ne l'est pas plus par l'imagination que par une conviction réelle~~

Nous avons consacré près de trente leçons à l'étude de la vie et des ouvrages de Sénèque — sa conduite et sa mort. — ses idées religieuses et sociales, ses philosophes, ses jugemens comme moraliste et comme littérateur, finesse de ses observations, — ne va pas assez au fond des choses. — ses contradictions. homme d'imagination. homme d'esprit, homme du monde. homme de bien, mais trop occupé de lui quand il parle de ses philosophes. — son style riche et abondant piquant et spirituel — trait et sentence. sentiment jamais. comme Tacite donne à réfléchir. L'opposé de Tacite dont la décence énervée sous entend la moitié de sa pensée, Sénèque la retourne de mille manières l'exploitant comme une mine qui doit lui donner le plus de traits possible

Tous ces défauts et toutes ces qualités nous avons cherché à les constater par la lecture de nombreux passages et l'analyse détaillée de tous les traités le résumé de l'esprit de ses lettres. x pour achever de le mieux faire connaître nous l'avons comparé à plusieurs écrivains philosophes de l'antiquité, avec Cicéron dans ses Tusculanes, avec Plutarque dans sa consolation et ses traités de la colère, avec Epictète et Marc Aurèle les deux grands noms de la morale stoïcienne.

nous regrettons d'avoir négligé la comparaison avec les modernes. cette tâche nous a effrayé. Montaigne, St Evremond, Rousseau & tous nos moralistes auraient pu être rapprochés de Sénèque en faisant ressortir la différence des points de vue où ils sont placés pour étudier les hommes et les choses. Mais la comparaison a faire des époques, des pays des mœurs, des religions, des positions sociales nous a fait reculer.

sans faire excursion dans les temps modernes nous nous sommes contentés d'étudier Sénèque en rapport avec son temps, et pour mieux connaître son époque préparé à l'étude de Sénèque nous avons fait l'histoire de la littérature de la philosophie de la religion chez les Romains, comme nous avions fait celle de l'éloquence et de l'éducation avant de parler des Rhéteurs, comme nous ferons plus tard la marche de la littérature historique avant de parler des historiens, et celle de l'agronomie avant d'aborder Columelle. x

x l'étude de la religion de Sénèque et celle de sa prétendue correspondance avec St Paul nous a conduit à rechercher ce que le christianisme avait emprunté à la philosophie ancienne, et nous sommes arrivés à cette conclusion qu'il lui devait tout excepté cette foi vive et ce zèle enthousiaste avec lequel il répandit dans la foule et fit pénétrer dans l'état social ces richesses intellectuelles présentées par les philosophes aux méditations des classes éclairées.

Sénèque nous a paru par son goût et par la nature de ses ouvrages le véritable représentant de ce siècle. jusqu'au siècle d'Auguste Rome se complaît dans le sentiment de sa grandeur. nombreux monuments élevés à sa gloire. histoires épopées. — siècle d'Auguste. paix et grandeur Romaine — paix Romaine. — regret de la liberté. sentiment de la dégradation, plaintes et regrets satire du présent. — toute la littérature est moraliste. — convicium saeculi — les derniers des Romains —

après cette longue étude de Sénèque le temps nous manquait pour achever ce que nous avions entrepris. nous avons omis Celse, Pétrone, Pomponius Mela, Asconius Pedianus, quelques Rhéteurs quelques grammairiens. nous avons vu l'histoire sous Tibère. Velleius et Valère Maxime. — triste spectacle. — long silence de la pensée qui rappelle douloureusement le beau morceau de Tacite dans Agricola

l'histoire sous Caïus Claude et Néron ne nous eut donné que quelques noms rares mais importants par le rang social. — enfin Columelle.

21r

Caractère
moralité – domine.
quae convivium sancti reciperet
les Romains animés par l'enthousiasme
pour eux-mêmes. sentent leur dégra-
dation.
les derniers des Romains
1er chapitre de Tacite Annales.

Si les idées du stoïcisme étaient
justes nous aurions eu pendant
la plus grande partie de ce cours
un spectacle digne de dieu l'homme
de bien luttant contre la fortune
contre la dépravation générale et
~~périssant~~ mourant victorieux
dans cette lutte, mais outre ce qu'il
y a de douloureux dans le ~~spectacle~~
~~spectacle de~~ ~~[illegible]~~ ~~mort [illegible]~~
~~du triomphe matériel du crime~~
~~[illegible]~~ le spectacle de sa mort, ~~dans~~
dans ce triomphe matériel du crime.
rien n'est pénible comme ~~tous~~ le
spectacle de son impuissance dans ses
projets ~~sur la société, on voit il lutte~~
~~pour améliorer la condition de l'homme~~
le ~~despotisme et l'oppression triomphe~~
de ~~[illegible]~~ pour le bien de l'humanité. ✗
le despotisme s'appesantit tous les jours
l'avilissement et la corruption gagnent
~~tous les jours~~ autour de lui. des crimes
s'accumulent qu'il ne peut empêcher
et qu'il a la faiblesse de justifier après
coup. ~~[illegible]~~
~~historiens [illegible]~~ l'histoire se tait ou flatte
avec une impudente bassesse. la littérature

24v

Le dégrade et ... l'expression même des sentiments généreux semble si peu naturelle qu'elle ne se produit jamais sans enflure. Il faut attendre jusqu'à Tacite pour retrouver dans la prose latine de l'indépendance et de la grandeur vraie.

Toutefois il est dans ce spectacle douloureux une idée qu'on aime à saisir : c'est ce que la décadence littéraire tient à la servitude de la pensée. Quelques craintes que puissent nous inspirer les étranges excès que nous avons vu en vain et en peu dans ces derniers temps se multiplier autour de nous, la raison publique est libre, elle en fera, elle en a déjà fait justice.

Ce spectacle n'a qu'un côté consolant c'est la comparaison de ces temps malheureux avec les nôtres. Si l'on peut craindre de voir la littérature détruite par l'esprit de calcul, du moins nous ne la voyons pas déshonorée et flétrie par la servitude de la pensée. Heureux de pouvoir montrer cet avantage de notre siècle heureux surtout de pouvoir le montrer sans flatterie car c'est un bien qui n'appartient dont nous n'avons à remercier personne à personne d'en nous partager d'ouvrir. Il est à nous. Si notre littérature est pauvre nous n'avons pas droit de nous plaindre le champ est ouvert. Développons notre intelligence dans le sens des besoins de notre époque cherchons des ... généreuses ... défendons ... l'exagération

chercherons le goût dans la vérité